



# Les chroniques du Sota

*par*

**Ryuko**

1. Naru
2. Ryükô
3. Merodi
4. Scare







Naru regarda l'homme de ses yeux marron, hochement lentement la tête, l'air triste. L'homme aussi l'était, il était triste, mais ne le laisser pas paraître. Il tapota doucement la tête de l'enfant, avant de lui faire un petit sourire.

- Ne t'en fait pas, c'est passer. Et si ça peut te faire plaisir, je t'emmènerai faire un voyage avec moi à mon retour.

Les yeux de Naru s'illuminèrent, et le garçon parut vivifier par l'information. Il commença à sautiller de partout, complètement excité.

- C'est vrai papa ?!! Youpi !!! C'est quand que tu reviens quand ?

L'homme sourit en voyant l'excitation de son fils. Cet enfant était toute sa vie, mais il devait partir.

- Justement Naru, mon expédition sera très longue cette fois. On ne se reverra pas avant un certain temps. Je vais partir très loin.

Devant la mine triste de son fils, il ajouta :

- Mais je tiendrais ma promesse en rentrant. Je tiens toujours mes promesses, et toi aussi Naru.

Naru mit son pouce dans la bouche, parlant d'une voix atténuer :

- Croix d'bois, croix d'fer ? Demanda doucement Naru en levant le petit doigt.

- Croix de bois, croix fer, si je mens, je vais en enfer ! Ria le père et serrant le petit doigt de son fils.

Naru, complètement convaincu maintenant, serra ses petits poings devant son visage, avant de crier un petit ' Yes ', l'air joyeux. Même madame Lagruche, qui était aigrie d'habitude, sourit un peu face à cette mignonne scène avant de dire :

- Et comment aller vous faire pour la nourriture de Naru ? Cela fait plusieurs mois que j'attends ma paye.

- Euh ... c'est-à-dire que ...

Il toucha du pied la jambe de Naru, qui comprit que c'était à lui d'entrer en scène. Il tira un peu sur la jupe de madame Lagruche, levant de grands yeux dilatés, embués de larmes, sur la tenancière.

- Mais ... J'... J'ai faim m... Mo... moah ... Hoqueta Naru, au bord des larmes.

- Oh, pauvre petit, allez va à table je te sers un bon plat d'oeuf. Dit Lagruche en allant dans les cuisines.

- Je pense que tu t'en sortiras fiston. Dit le père en levant son fils en l'air.

- Tu as vu. Rigola Naru de sa voix juvénile. Et tu sais quoi papa ?

- Non quoi ?

- Quand je serais grand, je ferais comme toi, j'irais dans le monde entier chercher des choses inconnues. Je raflerais tous les trésors de la terre, je découvrirais plein de contrer inconnue, et je traversais le monde entier dans ses moindres recoins. Je serais plus fort que toi ! Déclara Naru en posant sa main rondelette sur le menton barbu de son père. Papa tu pique.

Le père regarda son fils, l'air surpris, avant d'éclater de rire. Le fils, ne comprenant rien, regarda son papa éclat dans un





- Je le sais, mais tu comptes partir sans payer tes dettes ?!

Naru manqua de perdre l'équilibre après la réplique de Lagruche. Il rigola devant l'aptitude de la vieille, plus choquée par la perte de son argent que de le voir partir.

- Tu ne changeras jamais Dédé. Toujours à courir après les loyers. Ria Naru.

- Ne change pas de sujets, j'ai des impôts à payer. Maugréa la tenancière

- Je te rembourserais dès que je reviendrais promis, et je tiens toujours mes promesses. Dit Naru en courant vers la sortie. Merci pour tout Dédé !

- Eh ! Attends !

Naru franchis le seuil de l'auberge, levant les yeux vers les collines s'étendant à perte de vue au-delà le village, qui saluer le soleil, ce levant à leur horizon. Naru prit une grande inspiration. Ça sentait l'aventure, la grande aventure. Ses yeux caramel s'illuminèrent d'excitation. Naru prit une grande bouffée d'air, avant d'hurler à plein poumons :

- J'ARRIVE PAPA !!!

D'un coup, il sentit son ventre grogner. Naru se frappa la tête. Il n'avait pas pris son petit déjeuner. Alors, il se tourna vers Lagruche, qui le regarder, et ses yeux marrons se dilatèrent, s'embuant de petites larmes. Au fond, il ne changerait jamais.



## Ryükô

### Chapitre zéro : Ryükô...

Au-dessus d'une forêt immense, non loin de la frontière de l'empire de Naars et Dardarom dans le continent de Fedoraland, la pluie tombé comme une cascade, à cause des nuages qui cachait le soleil, il faisait comme nuit. Les feuilles des arbres était mouillé ainsi que leur tronc, des flaques d'eau apparaissaient, tous de tailles et de formes différentes. Sur les branches, il y avait une personne, très jeune avec une grande épée dans le dos, qui sauter de branche en branche. Il avait des cheveux bruns foncés en ' pique ', assez long, des yeux noirs ainsi qu'une cicatrice au niveau de la joue gauche en forme de croix. Des larmes de sang coulaient de son oeil droit fermé. Son bras gauche était recouvert de sang, ses veines avaient explosé. Le jeune aux cheveux noirs se faisait poursuivre par deux grandes personnes, c'était des soldats de l'empire de Naars, reconnu grâce à leurs tenues.

- *J'y suis presque...* Pensa le jeune, les cheveux mouillé à cause de la pluie.

Il remarqua la barrière de la frontière en face de lui, d'autres soldats y faisaient la garde. Un des soldats de derrière lui cria :

- Arrêtez-le, c'est Ryükô Iroh !!

Ryükô arrêta de sauter de branche en branche et atterrit sur le sol. Sur le choc du saut, sa cheville droite se craqua mais il prit appui sur ses jambes, il se fléchit et courut vers la frontière. Les gardes ayant entendu le cri du soldat derrière lui, se mirent devant la barrière pour arrêter le dénommée Ryükô. Le jeune ferma les yeux et s'arrêta, nette, devant un des gardes. Le garde prit de l'élan pour donner un coup de poing, il écarta ses jambes pour être sur ses appuis mais Ryükô se pencha vers l'avant, évita le coup de poing et passa entre les jambes du garde et se remit à courir pour dépasser la frontière. Les gardes se mirent à courir derrière lui mais au moment où Ryükô dépassa la frontière, ils s'arrêtèrent. Les deux soldats poursuivants ne s'arrêtèrent pas et passèrent la frontière. Un des gardes de la limite de l'empire cria :

- N'y allez pas !!

Les deux soldats ne l'entendirent pas et poursuivirent Ryükô. Ryükô arrivait dans un village, il arrêta de courir et marcha se tenant le bras gauche et boitillant. Il entra dans le village, à cause de la pluie, il n'y avait personne dans les rues. Il vit non loin de la une taverne, illuminait par les lumières à l'intérieur. Il se retourna pour voir s'il y avait des poursuivants et il vit les deux soldats. Il tourna la tête pour trouver une ruelle sombre, il en trouva une et s'y faufila dedans. Les deux gardes s'arrêtèrent et regardèrent autour d'eux.

- Il est passé où ?! Dit l'un des gardes, il reprit son souffle à cause de la course et cria. Où tu te caches, on te trouvera !!

Ryükô avala sa salive, il avait déjà trop souffert. Il glissa contre le mur, l'épée se planta dans le sol, comme-ci le sol était du fromage. Ryükô s'assit, leva la tête vers le haut et regarda la pluie tombé. Les larmes de sang de son oeil droit, arrêtèrent de couler et l'eau de pluie étala le sang sur son visage. Il entendit le cri d'une petite fille venant de la taverne. Il se leva et regarda vers la lumière. Il vit les deux silhouettes des soldats criaient sur une petite fille. Tout le monde sortirent de la taverne et regardèrent les deux soldats, maltrahaient la petite fille. Ryükô s'approcha difficilement en traînant sa jambe droite.

- Tu ne peux pas faire attention... Sale petite ! Dit un des gardes.

Les personnes du village ne bougèrent pas, il savait que s'étaient des soldats de l'empire de Naars et avait peur, c'était la première fois qui voyait des soldats de Naars venir ici. Un des gardes donna un coup de pied sur les jambes de la



filles, elle était brune, ses cheveux cachait son visage. Ryükô était dans la foule à ce moment-là et il eut un choc au coeur, il se teint la poitrine avec le bras qu'il pouvait bouger.

- *Tu m'as menti... Vous êtes les pires... Pensa-t-il.*

L'autre soldat regarda les personnes présentes autour d'eux, il avait l'air plus mature et plus vieux que l'autre soldat. Les gens chuchotaient. Le jeune soldat frappa encore la petite fille mais une voix de femme se leva.

- *Arrêtez ! Ne touchez pas à ma fille !*

La femme qui cria se mit devant sa fille comme une protectrice, elle était brune, les yeux vert comme le feuillage. Le soldat sourit et prit la femme par la gorge.

- *Tu vas mourir pour la peine de m'avoir arrêtez... Dit-il.*

Au moment où il serra la gorge de la femme pour l'étrangler, le vent souffla à sa direction. Sa jambe se craqua et se trouva en avant à la place de derrière. L'oeil gauche de Ryükô était devenu rouge éclatant et noire, il venait de mettre un grand coup d'épaule sur la jambe du soldat. Le jeune soldat cria de douleur, il lâcha la femme et se roula par terre. Ryükô sortit l'épée de son dos et la planta dans le ventre du soldat, des cris de peur se fit entendre. Il ressortit l'épée du corps du soldat et la remit dans son dos. Le vieux soldat regarda Ryükô, qui était de dos, en tremblant. Il savait que quand Ryükô avait les yeux rouges éclatant et noirs s'était fini. Le jeune se retourna et avait le regard vide, sans émotions. La femme qui s'était fait étrangler, prit sa fille dans ses bras, elle regardait le jeune garçon comme un sauveur et comme un monstre. Ryükô pencha la tête vers la droite mais fut cogné à l'arrière de la tête par une personne du village. Il se cogna, la tête en avant, sur le sol. Cette personne regarda la femme qui s'était fait étrangler puis attrapa avec une grande facilité l'autre soldat et le prit par la gorge. Le villageois serra la gorge du soldat qui succomba après quelque seconde. Il lâcha le soldat mort et regarda Ryükô, il s'approche de lui, tranquillement mais la fille s'enleva des bras de sa mère et se mit devant Ryükô, les bras tendu vers les côtés. Le villageois mit sa main sur la tête de la petite fille, se baissa pour être en face de son visage, avec le sourire.

- *Écarte-toi, je ne vais rien lui faire... Dit-il.*

La fille ne bougea pas et commença à pleurer.

- *Il a sauvé ma maman, ce n'est pas un soldat ! Cria-t-elle en larmes.*

Le villageois regarda la mère de la fille, la femme détourna le regard. Le villageois se leva et alla la voir, s'accroupit devant elle.

- *Ce n'est pas le deuxième soldat ? Demanda-t-il, inquiet du coup qu'il lui avait mis à la tête.*

La femme fit ' non ' de la tête. Le villageois était chauve avec des yeux noirs, il se toucha le crâne.

- *Je fais toujours une gaffe... Je me disais qu'il était petit pour être un soldat...*

Il regarda autour de lui et vit l'autre soldat mort, transperçait au niveau du ventre. Il regarda Ryükô couchait sur le sol puis regarda la fille qui était en train de le retourner, difficilement. Puis son regard revint vers la femme.

- *Il a 1ans de plus que ta fille, je veux que tu le soigne et que tu l'élève comme ton fils... Je dois repartir mais je reviendrais l'entraîner... Il est jeune mais il a un très grand potentiel...*

Le villageois se leva et partit dans le village en courant. Les personnes présentes vint vers Ryükô pour l'amener dans la taverne, au chaud. Un des hommes enleva l'épée du fourreau de Ryükô mais ses mains brûlèrent et il lâcha l'épée qui





- Je sais mais il est beaucoup plus fort que nous et il sait soigné plus vite que la normal.

La jeune fille croisa ses bras. Ryūkô éclata de rire.

- Je vais très bien, Akimi ! Vient danser plus tôt à la place de faire la boudeuse.

Elle lui tira langue mais elle sourit. Elle vint danser avec lui-même si elle ne le suivrait pas très longtemps. Une personne chauve avec une cicatrice en forme de lune sur son crâne arriva sur la place du village et remarqua directement Ryūkô et Akimi dansaient. Il vit la femme à qui il voulait à tout prit parler. Il s'approcha doucement d'elle avec le sourire, la femme le remarqua et ouvrit grand ses yeux.

- Akiya ?! Demanda-t-elle.

Il sourit en guise de réponse puis la femme lui sauta dessus. Elle commença à pleurer.

- Ne pleure pas, je ne suis pas mort... Dit-il en souriant.

Elle lui donna un coup puis sécha ses larmes.

- Tu aurais pu revenir plus tôt... Dit-elle.

- Non, je ne pouvais pas...

La femme comprit qu'il avait fait des choses assez horribles pour ne pas en parler. Elle sourit à la place et embrassa le chauve. Ryūkô avait arrêté de danser et manger une cuisse de poulet. Il se mit entre les deux amoureux, ce qu'il les fait arrêté de s'embrasser. Ryūkô était assez grand pour son âge mais il arrivait à peine à la poitrine d'Akiya.

- Maman, c'est qui ce mec... ? Demanda-t-il en regardant la personne concerné dans les yeux.

Elle sourit puis fit un petit baiser sur la joue de Ryūkô.

- C'est ton père... Enfin tu comprends... Dit-elle.

La jeune fille avec qui, il dansait précédemment, sauta sur son père. Akiya la prit dans ses bras.

- Je comprends maman, mais il me rappelle quelqu'un d'autre... Dit Ryūkô en penchant la tête sur le côté en se grattant l'arrière du crâne.

La femme perdit un peu son sourire, se rappelant de ce qui avait eu. Elle s'approcha d'Akiya, qui avait posé Akimi et lui dit doucement :

- Il a perdu la mémoire après ton coup, il ne sait pas son enfance...

Akiya ouvrit grand les yeux puis regarda son poing, il s'accroupit un peu pour être en face de Ryūkô.

- Je m'appelle Akiya et je suis le père d'Akimi et le mari d'Etsu, ta mère... Dit-il se rappelant de ce qu'il avait fait.

Ryūkô pencha la tête, finissant son poulet.



- Et alors ? Ta tête ne me revient pas... Dit-il, ses yeux virant aux rouges éclatant et noirs.

Akiya se rappela de ce qu'on lui avait raconté sur les Iroh mais il remarque que Ryükô gardait toujours ses yeux mais ils étaient plus sombres, avant.

- *Je sais un peu sur son passé mais pas tout et je ne sais pas si je vais lui dire...* Pensa Akiya.

Ryükô jeta son os de poulet, qu'il venait de finir puis tendit le bras vers le visage d'Akiya. Akiya évita le poing qui arrivait vers lui, à la dernière seconde. Le jeune garçon s'était baissé pour tourner sur lui-même, la jambe droite tendu. Il fit tomber Akiya, qui se releva directement pour éviter le coup de pied qui arrivait sur ses côtes.

- Ryükô arrête ! Cria Akimi.

Akiya fonça vers Ryükô mais il disparut du champ de vision du jeune garçon. Akiya était derrière Ryükô, il lui prit le bras droit et le bloqua, mettant le visage du jeune garçon sur le sol.

- J'ai gagné, Ryükô... C'est ce que tu voulais savoir, ma puissance ? Demanda Akiya.

Ryükô sourit, ses yeux s'assombrèrent. Akiya le lâcha puis l'aida à se relever.

- T'es un sacré type... Dit Ryükô, sincère.

Akiya sourit puis la fête recommença dans la bonne humeur et la joie. Le soir venu, Etsu et Akimi était rentré un peu plus tôt car elles étaient fatigués. Ryükô et Akiya était resté sur la place pour aider à ranger. Ryükô déplacé les tables facilement ainsi qu'Akiya. Après avoir tout ranger, Ryükô et Akiya se dirigèrent vers leur maison. Ryükô souriait toujours et Akiya riait en le regardant.

- Quoi ?! Demanda Ryükô.

- Rien... Juste que tu souris tout le temps, tu es le premier que je vois qui est comme ça...

Ryükô rit à son tour.

- Et moi, c'est la première fois que je vois quelqu'un rire pour rien.

Akiya arrêta de rire mais garda son sourire.

- T'es marrant comme garçon, tu as l'air d'avoir peur de rien n'y de personne. De plus, tu donnes de la joie à tout le monde. Je te le jure. Dit Akiya avec un grand sourire.

Ryükô sourit, ayant un compliment d'Akiya. Il rajouta :

- Merci. Mais dit-moi, j'ai senti que tu es là pour revoir ta famille mais aussi pour m'entraîner à devenir plus fort, je me trompe ?

Akiya fut surpris car il avait vu tout juste.

- Oui, tu as raison. Tu analyse vite, plus vite que moi du moins.

Ils éclatèrent de rire. Ryükô se gratta la tête puis Akiya devint sérieux et demanda :





Ryūkô lui sourit puis elle enleva un collier qui était autour de son cou, il avait la forme d'un aigle, chevauché par un singe. Elle le mit autour du coup de Ryūkô qui se baissa un peu. Elle garda ses mains autour du cou de celui-ci.

- Je te prête mon collier en guise de promesse que tu reviendras. Dit-elle.

Ryūkô sourit.

- Garde-le, il était à Akiya.

Elle dit ' non ' de la tête puis enleva ses mains de derrière son cou. Ryūkô voulut l'embrasser mais se retint car il ne savait pas ce qu'elle ressentait pour lui. Il se retourna vers la direction du village voisin.

- Dit au revoir à maman pour moi, si je vais la voir elle ne voudra pas que je parte... Dit-il.

Akimi lui prit la main, ce qui l'arrêta. Elle se mit en face de lui et l'embrassa en fermant les yeux, elle mit ses mains derrière son cou pour ne pas l'arrêter. Ryūkô fût surpris mais il ferma les yeux et le prolongea avec un petit sourire. Il arrêta le baiser avec mécontentement, Akimi le lâcha. Il commença à marchait puis mit son visage de profil en marchant.

- Je t'aime Akimi, je reviendrais ! Je tiens toujours mes promesses ! Dit-il.

- Je t'aime aussi. Reviens-vite. Dit-elle.

Ryūkô sourit puis s'arrêta prit une grande inspiration et cria :

- C'EST PARTIT !!!

Il recommença à marcher et disparut dans la forêt menant au village voisin pour après se dirigeait directement vers la capitale de Dardarom.







## Scare

### Chapitre 0 : Scare Leonheart

5 ans auparavant :

- Alors mon cher, tu as vraiment décidé de nous quitter ? Dit une femme d'une trentaine d'années, assez grande, avec de longs cheveux noirs en tenant l'épaule d'un jeune homme de 13-14 ans.
- Oui, Ellana. Je veux visiter d'autres mondes, apprendre de nouvelles choses. Dit-il avec le sourire. Cela me permettra également de devenir plus fort encore.
- Mais, tu es déjà fort, Scare, très fort même. Dit Ellana à Scare. Tu es plus fort que la plupart des soldats de l'Empire. Alors...
- Alors ce n'est pas suffisant pour atteindre ton niveau ou bien celui d'Edwin. Soupira-t-il en coupant la parole à la jeune femme. Pas assez fort pour vous protéger.

C'est alors qu'arriva qu'un homme mesurant environ un mètre quatre-vingt-cinq, cheveux grisonnant mais ayant un visage jeune. Sa stature et ses déplacements étaient celle d'un meneur, un chef mais également d'un grand guerrier. Il posa sa main sur la tête de Scare et dit :

- Il est vrai que tu n'es pas aussi fort que nous en matière de combat rapproché mais il est également vrai que tu es le plus puissant dessinateur de tout l'Empire.
- Tu as raison Edwin. Dit Scare, se tournant vers l'homme. Mais avec vos enseignements à tous les deux, plus ce que je vais découvrir dans les autres mondes, je sais que je peux devenir plus fort que cela.

Le plus important c'est que tu gardes bien ton calme et ta sérénité car tu sais bien ce qui arrivera si tu laisses libérer ta colère...

- Oui, je sais bien, c'est déjà arrivé une fois et je ne veux pas que cela se passe une seconde fois. Dit le jeune homme en coupant la parole à Edwin. Puis, en prenant un ton plus triste, il se remit à parler. Il y a déjà eu assez de innocents morts à cause de cela et s'il y en avait d'autres, je ne m'en pardonnerai jamais.
- Mais, ne t'inquiète pas, je sais que tu peux contrôler tes sentiments négatifs et que tu sais te débrouiller mais cela me fais quand même peur de te laisser aller dans un monde inconnu. Car je ne sais pas ce qu'il t'attend là-bas et tu sais qu'avec Ellana nous t'avons élevé et nous te considérons comme notre fils.
- Il est vrai que nous le considérons comme notre fils mais tu sais bien qu'il ne l'est pas et il est en droit de partir s'il le souhaite. C'est pour cela que nous ne pouvons pas et que nous n'essayerons pas de l'en dissuader. De toute façon, il reviendra nous voir. N'est-ce pas Scare ? Demanda-t-elle se tournant vers le jeune homme.
- Bien sûr, j'ai mon compagnon qui est là de toute façon pour vous donner des nouvelles de moi. Pas vrai, Chronos ? Dit-il en montrant une drôle de créature volante ressemblant à une peluche, se trouvant près de ses affaires. J'aimerais bien que les deux personnes se trouvant derrière les piliers viennent quand même me dire au revoir. Vous voulez bien Eliwan et Salim ?

C'est à ce moment qu'un jeune homme métissé, âgé d'environ 17-18 ans, assez fin, coiffé de tresses et qu'une jeune femme, du même âge que le jeune homme, légèrement mâte, sûrement dû à un bronzage, avec de long cheveux blonds et de magnifiques yeux violets, sortirent de derrière les piliers et s'approchèrent du petit groupe. Arrivés à côté du jeune homme, la métisse se mit à parler en se grattant la tête :

- Comment tu as su que nous étions là, petite fripouille ? À ce que je sache tu ne vois pas à travers les objets.



- Pas besoin de voir à travers les objets avec toi, tu n'es pas discret à des moments, Salim. Dit Scare en rigolant. Je me demande même si tu as écouté Ellana lorsqu'elle t'entraînais.

- J-je ne vois pas de quoi tu parles, je suis discret. Répondit Salim regardant vers le haut en sifflant légèrement. Entendant cette réponse, tout le monde éclata de rire, Salim également. Après cela, la jeune femme prit la parole à son tour :

- Scare, tu sais que tu es comme un petit frère pour moi, j'ai toujours été avec toi depuis notre rencontre, nous avons combattu ensemble, nous avons ri et pleuré ensemble. Tu m'as souvent protégé lors des batailles, tu as toujours su me consoler et me remonter le moral quand j'allais mal. Cela c'est moi qui aurais dû le faire étant ton aînée. Et pour tout cela, je te remercie.

Devant le discours émouvant que lui avait fait la jeune femme, Scare ne put retenir ses larmes et elle, non plus, ne put retenir les siennes. Soudain, elle prit le jeune homme dans ses bras et le serra contre elle.

- Je ne veux pas que tu partes, je ne veux pas que tu m'abandonnes, je ne veux pas perdre mon petit frère, je ne veux pas que tu me laisse toute seule. Tu comprends ? J'ai peur, Scare. J'ai peur.

Salim voulut parler mais Ellana et Edwin l'empêchèrent d'intervenir en un regard, qui le paralysa.

- Mais Eliwan, je ne pars pas pour toujours. Je pars car j'ai envie de découvrir de nouvelles choses. Je reviendrai dans quelques années, et puis je vous donnerai des nouvelles à chacun et toi en premier si tu veux. Mais, ne t'inquiète pas, je ne t'oublierai pas. Dit-il, en se retirant des bras d'Eliwan, lui serrant les mains et la regardant dans les yeux. Tu es forte Eliwan. Je sais que tu peux vivre quelques années sans moi. Et puis, tu n'es pas seule, tu as beaucoup de personnes auxquelles tu peux parler. Et puis, tu vas vraiment mal, tu peux toujours m'envoyer un chuchoteur pour me contacter en me précisant où tu es, et j'arriverai.

La jeune femme retira une de ses mains et essaya d'essuyer ses larmes. Puis elle demanda à Scare :

- Tu me le promets, petit frère ?

- Oui, je te le promets ma chère soeur. Répondit-il, souriant. Puis il s'adressa à ses compagnons. Est-ce que je pourrais vous emprunter la demoiselle, quelques minutes ? Si cela ne vous dérange pas, bien sûr.

- Pour... Commença Salim qui fût interrompu par Edwin.

- Non, c'est bon. Prenez votre temps.

Ellana répondit d'un hochement de tête puis Scare et Eliwan s'éloignèrent du groupe. Pendant ce temps, Edwin et Ellana se tournèrent vers Salim qui se mit à parler :

- Mais Edwin, pourquoi tu ne m'as pas laissé parler ?

- Car tu n'as pas besoin de savoir de quoi ils vont parler. Scare est sur le départ et il n'est pas près de revenir. Ce qui veut dire que notre chère Eliwan perd la personne qui fut la plus proche d'elle lorsque vous furent séparés, la personne qu'elle considère comme un petit frère. Il est aussi son confident et un peu son ange gardien. Tu comprends donc qu'ils ont besoin de se retrouver, seul.

- Oui, je comprends. Mais pourquoi décide-t-il de partir ?

- Pour découvrir d'autres mondes. C'est un de ses rêves depuis qu'il a découvert qu'il existe des mondes, autres que les deux que nous connaissons et qu'il peut les visiter. Mais, ce qu'il veut le plus pour l'instant, c'est nous protéger de lui-même puisque si il trouve personne pour réussir à contrôler ce qui est en lui, il risque de se retrouver dépasser par son autre lui et de tuer tout le monde avant de se détruire. Donc c'est pour ses deux raisons qu'il veut partir.

- Il est vrai que nous aurions du mal à l'aider car ceci nous est inconnu. Mais, es ce qu'elle est au courant des raisons de son départ. Demanda le jeune métissé à ses aînés.

Et ce fut Ellana qui répondit :

- La première raison seulement et nous ne préférons pas qu'elle l'apprend, la seconde est que nous sommes



presque sûr qu'elle l'empêcherait de partir pour pouvoir l'aider. Et que ce soit lui ou nous, on sait que cela comporte de gros risques et qu'il vaut mieux qu'il recherche un spécialiste qui puisse l'aider.

- Je suis d'accord avec vous. En espérons qu'il trouve quelqu'un qui puisse l'aider. Dit-il, inquiet.  
Pendant ce temps-là, du côté de Scare et Eliwan.

- Alors ma chère, sinon comment ça avance avec Salim ?

La jeune femme devint, soudainement, écarlate.

- D-de quoi tu parles ? Il n'y a rien entre Salim et moi.

- Tu es sûr de cela ? Car j'ai remarqué les regards doux et les petits sourires que tu lui lances...

- Mais c'est pareil avec toi, à ce que je sache ? Dit-elle avec le sourire.

Le jeune homme répondit en se frottant la tête :

- C'est vrai que tu m'en fais aussi mais juste à voir la façon de te comporter avec lui, c'est différent. Et je crois bien ne pas être le seul à l'avoir remarqué, soeurette.

- D'accord, il est vrai que je suis avec Salim mais j'attendais la fin de cette guerre pour en parler.

- Je m'en doutais, et c'est également une raison de mon départ. Dit-il en plongeant son regard dans les yeux violets d'Eliwan d'où commencèrent à couler des larmes.

- M-mais pourquoi ?? Cela ne changera rien à notre relation.

- Pas à la nôtre, mais celle que tu as avec Salim car je sais que tu seras tellement préoccupé à vouloir m'aider que tu risques de ne plus te préoccuper de ce que tu ressens, donc d'empêcher l'évolution de votre relation.

- Mais non...

- Je te connais par coeur Eliwan, et je sais ce que je dis. De toute façon, j'ai pris ma décision et elle est définitive. Finit-il d'un air décidé.

C'est alors qu'elle se mit à pleurer à grosses larmes. Scare, voyant cela, pris la jeune femme dans ses bras et la serra contre lui. Puis il lui dit à l'oreille:

- Ce n'est pas de ta faute si c'est ce que tu crois. Je suis le seul fautif de mon départ et je fais cela pour vous protéger de ce qui est en moi. Draco m'as dit qu'il pouvait me montrer d'autres mondes où ils existaient des personnes comme moi et qu'ils pourraient sûrement m'aider comme je sais que je ne pourrais pas bloquer éternellement mes sentiments négatifs. Un jour ou l'autre, ils s'échapperont et je ne pourrais pas les contrôler. À moins que je trouve un moyen de le contrôler et de l'utiliser pour protéger les personnes qui me sont proches. Voilà la raison principale de mon départ.

C'est alors que la demoiselle arrêta de pleurer et s'essuya les yeux. Puis, elle se mit à sourire avant de dire :

- Tu as raison. Et puis, je pourrai te soutenir à travers les Spires. Cela nous permettra de rester liés et de se soutenir mutuellement et grâce à cela, tu pourras m'envoyer des messages à l'aide de Draco ou je pourrais t'envoyer un chuchoteur si j'ai vraiment besoin de contacter.

- C'est vrai. De toute façon, quoi qu'il arrive, je suis et je reste ton petit frère et ton confident. Et je te promets de revenir en pleine forme comme aujourd'hui.

- Merci Scare. Et je te promets qu'à ton retour, je serais rayonnante et que je vivrai dans le bonheur. ' À ce moment, elle sortit un pendentif de sa poche, il ressemblait à une tête de lion. Je t'offre ce cadeau pour ne pas que tu penses toujours à moi et j'ai un deuxième cadeau pour toi et il se trouve à l'intérieur du pendentif.



- Ce n'est pas ce que je pense ? Si c'est cela je ne peux pas l'accepter.
  - Ouvres-le et tu verras. Répondit-elle, d'un ton calme.
- Scare ouvrit le pendentif et y vit une pierre d'un bleu profond de forme elliptique.
- Mais, grande soeur, je ne peux pas l'accepter. C'est à chose à laquelle tu tiens le plus.
  - Garde-la. Elle te protégera de bien les dangers. Et puis de toute façon, nous sommes les seuls à pouvoir la toucher. Avec ceci, tu es sûr de pouvoir toujours aller dans les Spires, ou que tu sois.
  - Tu es sûr de vouloir t'en séparer ?
  - Oui. Et cette décision est irrévocable. Dit-elle, d'un air décidé.
  - D'accord, je la garde. Et merci. Bon ce n'est pas tout mais il faudrait peut-être retourner voir les autres. Tu ne penses pas ?
  - Oui, tu as raison. Et puis, il y en a un qui doit perdre patience. ' Exclama-elle en rigolant.
- Ils rejoignirent leurs trois compagnons. Lorsqu'ils arrivèrent près d'eux, ils les virent en train de se battre. Alors Scare siffla et les trois combattants s'arrêtèrent.
- Vous ne vous arrêtez donc jamais de vous entraîner ? Demanda Eliwan.
  - Il faut bien que l'on trouve quelque chose à faire en vous attendant. Répondit Salim. Car vous en avez mis du temps pour parler.
  - C'est vrai. Mais bon, n'oublies pas que je pars pour un petit moment aussi. Dit le plus jeune.
  - Et c'est bien pour cela que je t'offre ceci. Dit Edwin en tendant une cape au jeune homme. Ceci te permettra d'entrer quand tu veux dans la Citadelle sans que les gardes ne t'en empêchent.
  - Merci Edwin. Mais bon, tu me connais. Je serai entré dans la Citadelle et arrivé à ton bureau avant qu'ils n'aient le temps de savoir que je suis là.
  - Oui, je sais. Mais je ne préfère pas que tu entres discrètement en ce lieu. Car tu auras sûrement changé et tu risques de te faire attaquer par les Frontaliers. Et je préfère éviter le carnage. Dit-il avec un petit sourire.
- Puis Ellana s'approcha de Scare, puis lui tendit un poignard.
- Voici mon cadeau de départ. Cela permettra de toujours avoir une arme pour te battre.
  - Merci à toi Ellana. Dit-il, tout en prenant le poignard et en l'attachant à sa ceinture.
- Le jeune métissé prit la parole au même moment se grattant la tête.
- Je suis désolé mais je n'ai pas prévu de cadeaux. Je n'y ai pas pensé.
  - Tu sais quel serais le meilleur cadeau que tu pourrais m'offrir ?
  - Non. Lequel ?
  - Que tu t'occupes d'Eliwan, maintenant que la guerre est finie et que ton apprentissage aussi. Tu crois pouvoir le faire ?
  - Bien sûr, mon cher ami. Tu peux compter sur moi. Je le ferais avec plaisir. Répondit-il, en plaçant son bras autour d'Eliwan.



Après encore une heure de discussion, le jeune homme fit apparaître cinq chevalières à tête de lion puis en donna une à chacun de ses compagnons avant prendre la parole.

- Ces chevalières sont un lien qui unira à vie et qui fera qu'on sache qui nous sommes donc j'espère vous revoir tous en pleine forme et emplis de bonheur lorsque je reviendrai. Promis ?

- Nous te le promettons, Scare. Dirent-ils en coeur.

- Et une dernière chose pour Ellana et Edwin, ne laissez pas Salim s'occuper de votre fils sinon vous risquez de vous retrouver avec une énergumène comme fils. Dit-il en rigolant.

- Ce n'est pas vrai. Réfuta Salim.

- Bon, sur cette note d'humour. Je m'en vais. Je vous dis à bientôt, mes amis. Je ne vous oublierai pas.

Après avoir dit au revoir à ses amis, il prit ses affaires. Draco se posa sur son épaule et ils disparurent comme si ils n'avaient jamais été là.